

Consolateur qui pendant ces quelques mois avait su se faire aimer de toutes. Que de sacrifices généreux Il avait inspirés ! Et par quelles récompenses le Doux Petit Roi avait dû leur témoigner sa reconnaissance ! Ce n'est d'ailleurs pas sa coutume de se laisser vaincre en générosité. Mais bien qu'elles l'aimassent si tendrement et se sentissent aimées de lui, elles savaient bien les prédilections du Bambino pour son église d'Ara-Coeli. Aussi se serait-on gardé de résister à ses goûts bien connus. Ne leur eût-il pas fait expier cruellement l'idée de le garder pour elles ? Que n'avait-il pas fait déjà pour retourner à son Ara-Coeli ?

Les Romains ne se lassaient pas de l'admirer. Après une si longue séparation ils le trouvaient plus beau, plus précieux que jamais. Son front semblait ceint d'une nouvelle auréole, l'auréole de la persécution. Toutefois il restait dépouillé des ornements précieux d'autrefois. Autrefois, quand on venait voir le Bambino, chacun reconnaissait un souvenir de famille que portait le généreux Distributeur des biens, et à cette vue on se rappelait un miracle, une grâce insigne accordés aux ancêtres, on remerciait, et l'on donnait encore. Cette perle, cet anneau, cette chaîne, cette alliance, ce brillant donnaient confiance, renouvelaient à la fois le souvenir et l'espoir, faisaient naître l'action de grâces et la demande. Il n'était personne, fût-il noble ou homme du peuple, qui ne se vit représenté avec sa famille par un don à l'autel du Bambino. Mais la révolution avait passé là et avait détruit ce qu'elle n'avait pu emporter dans le pillage. Mais elle n'avait pu enlever au Bambino ses amis, ses vrais Romains. Lorsqu'ils se relevèrent, secouant la poussière de leurs ruines, ils retrouvèrent en eux, intacts et plus forts que jamais, leur amour, leur attachement, leur dévotion au Sacro Bambino. En oubliant leurs malheurs pour les réparer ils n'oublièrent pas les bienfaits signalés de leur cher Petit Roi de l'Ara-Coeli. Leur piété ne se démentit pas, ils revinrent en foule auprès du Divin Jésus dépouillé, car ce n'étaient pas ses parures qu'ils aimaient, c'était son regard, c'était son sourire, c'était sa grâce, c'était sa personne tout entière.

Pour quelque temps encore, la paix était rendue à Rome. Pie VII revenait de son exil et les religieux dispersés par la violente tourmente se groupaient de nouveau autour de leur Pasteur et de leur chef. Rome rêvait de nouveaux jours de paix et de bonheur qui devaient être éphémères et fugitifs comme le